

Renseignor

le Renseignement ouvert par la radio

N° 1102 le 10 novembre 2019

Dans ce numéro

Plusieurs touristes blessés lors d'une attaque au couteau dans le nord de la Jordanie...

(Page 2)

L'ancien imam de Prague accusé de soutien au terrorisme...

(Page 4)

Aux États-Unis, deux ex-employés de Twitter accusés d'espionnage au profit de l'Arabie saoudite...

(Page 5)

Premier test réussi pour le missile de croisière de fabrication turque

Atmaca...

(Page 6)

La Russie étudierait un missile israélien non explosé du système *Fronde de David* afin de développer des contre-mesures...

(Page 7)

Un rapport de l'ONU dénonce les nombreuses violations de l'embargo sur les armes imposé à la Libye...

(Page 8)

FORMULATION D'ARTICLE

– Les textes sont des relevés d'écoute de la radio ; la formulation est donc celle du média cité. Les titres, par contre, sont de notre rédaction.

Forte activité des services de renseignement chinois en République Tchèque, selon le BIS...

La Chine s'efforce de recruter des agents des services de renseignement tchèques, a déclaré à la Télévision tchèque le porte-parole des services de renseignement (BIS), Ladislav Šticha. Selon lui, les services secrets chinois sont tout particulièrement intéressés par les informations relatives à l'industrie : « Ils essayent de rentrer en contact avec des scientifiques, des universitaires, et évidemment des politiques. Ces derniers temps, nous ressentons également cette tendance dans nos services de sécurité » explique-t-il. En octobre dernier déjà, le chef des services de renseignement tchèques Michal Koudelka avait mis en garde contre les activités de la Chine en République Tchèque, qu'il considère comme une des principales menaces pour le pays. Le BIS met également en garde dans ses rapports annuels destinés au public contre les activités menées par la Russie sur le territoire tchèque.

(Radio Prague international, le 04-11-2019)

Cinq membres présumés du PKK tués par une frappe de drone turc dans le nord de l'Irak...

Dans un communiqué sur *Twitter*, le ministère de la Défense nationale informe que cinq terroristes du PKK localisés dans la région d'Avasin dans le nord de l'Irak, ont été éliminés par un drone armé. Les opérations vont continuer dans la région.

(La voix de la Turquie, le 05-11-2019)

Au Nigeria, dix morts après l'attaque d'un convoi militaire revendiquée par le groupe État islamique en Afrique de l'Ouest...

Au moins dix soldats nigériens ont été tués, neuf grièvement blessés et douze portés disparus après l'attaque d'un convoi militaire dans le nord-est du Nigeria, revendiquée par l'État Islamique en Afrique de l'Ouest (ISWAP). « Nous avons perdu dix hommes dans des combats intenses contre les terroristes qui ont tendu une embuscade à nos soldats mercredi » a expliqué jeudi un officier de l'armée sous couvert d'anonymat. « Neuf autres sont blessés et douze sont toujours portés disparus » a-t-il ajouté. « Le convoi a été attaqué à 06h45 GMT alors qu'il retournait sur sa base à Damboa, dans l'État de Borno, à 88 kilomètres de Maïduguri » a rapporté une autre source militaire, qui donne le même nombre de victimes. Les échanges de tirs ont duré près d'une heure, et neuf combattants du groupe djihadiste ont été tués, avant que la colonne de l'armée nigérienne ne se replie. La ville de Damboa, qui se situe à la frontière avec la forêt de Sambisa, est habituellement la région de repli de la faction de Boko Haram dirigée par le leader historique Abubakar Shekau. Toutefois, l'autre faction rivale du groupe, l'État Islamique en Afrique de l'Ouest, ISWAP, a revendiqué cette attaque jeudi, affirmant avoir tué vingt-deux soldats dans le village de Machma, proche de Damboa.

(Africa Radio, le 08-11-2019)

Au moins quinze personnes tuées par des séparatistes musulmans présumés dans le sud de la Thaïlande...

On compte au moins quinze morts dans une attaque attribuée à des séparatistes musulmans dans le sud de la Thaïlande. Elle a eu lieu hier soir dans la province de Yala. Les assaillants ont ouvert le feu sur deux postes de contrôle de l'armée thaïlandaise. C'est l'une des plus sanglantes attaques dans cette région où l'insurrection séparatiste a éclaté en 2004.

(Radio Vatican, le 06-11-2019)

Au moins quinze personnes ont été tuées dans une attaque attribuée à des séparatistes musulmans dans le sud de la Thaïlande. Il s'agit d'une des attaques les plus meurtrières depuis quinze ans que dure le conflit qui ensanglante le sud du pays. Les affrontements à ce jour ont fait environ 7 000 victimes, mais ils se font plus rares depuis le coup d'état de 2014. La junte militaire a en effet renforcé les patrouilles et les couvre-feux.

(Deutsche Welle, le 06-11-2019)

Plusieurs touristes blessés lors d'une attaque au couteau dans le nord de la Jordanie...

En Jordanie un homme a agressé au couteau ce matin des touristes à Jerash dans le nord du pays. Cinq personnes, trois étrangers, un guide et un policier ont été blessés. L'assaillant a immédiatement été arrêté.

(Médi-1, le 06-11-2019)

Des touristes étrangers et des citoyens jordaniens ont été blessés, mercredi, dans une attaque à l'arme blanche, survenue dans la ville de Jerash dans le nord du royaume. C'est ce qui ressort dans un communiqué rendu public par la Direction de sécurité publique en Jordanie, sans mentionner le nombre exact des blessés ni les motifs de l'attaque. Le communiqué, dont *Anadolu* a eu copie, indique qu'une personne non identifiée a attaqué à l'arme blanche des étrangers ainsi que leur guide touristique, et un policier lorsqu'il a essayé de l'arrêter. Citant le porte-parole de la Direction de la sécurité, le communiqué souligne que les blessés ont été transférés à l'hôpital pour recevoir les soins nécessaires. L'assaillant a été immédiatement interpellé, une enquête est en cours. Le communiqué n'a pas mentionné les nationalités des touristes blessés ni le degré de leurs blessures.

(La voix de la Turquie, le 06-11-2019)

Florence Parly annonce la mort du numéro 2 du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans...

Le Marocain Abou Abderahman Al-Maghrebi, alias Ali Maychou, considéré comme le numéro deux et leader religieux du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM), organisation djihadiste liée à Al-Qaïda, a été tué par les forces françaises au Mali début octobre, a annoncé mardi à l'AFP la ministre française des Armées, Florence Parly. Le djihadiste a été tué dans la nuit du 8 au 9 octobre sur le sol malien en coordination avec les forces maliennes et un soutien américain, a-t-elle précisé dans l'avion qui la ramenait d'une tournée dans plusieurs pays de la région du Sahel, où quelque 4 500 militaires français sont déployés dans le cadre de l'opération anti-djihadiste *Barkhane*. Ce Marocain était le deuxième terroriste le plus recherché au Sahel - y compris par les Américains - a déclaré la ministre dans l'avion qui la ramenait de Gao, au Mali, vers la France. Il avait rejoint Al-Qaïda au Maghreb islamique (AQMI) en 2012. Il en était devenu le leader spirituel avant de participer à la fondation du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (GSIM) en 2017 avec Iyad ag Ghali, le numéro 1 de l'organisation dont il était le plus proche fidèle et qui est en tête de la liste des personnes recherchées.

(Africa Radio, le 06-11-2019)

C'était l'un des terroristes les plus recherchés au monde, notamment par la France et les États-Unis. Abou Abderahman Al-Maghrebi numéro 2 et leader religieux du Groupe de soutien à l'Islam et aux musulmans est mort, annonce hier de la ministre française des Armées. Dans l'avion qui la ramenait de sa tournée au Sahel Florence Parly a précisé que le terroriste d'origine marocaine avait été tué dans la nuit du 8 au 9 octobre. Celui qu'on appelait aussi Ali Maychou avait rejoint Al-Qaïda au Maghreb islamique en 2012. Abou Abderahman Al-Maghrebi devient même le leader religieux d'AQMI avant de participer en 2017 à la création du GSIM, le Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans. C'est l'un des fidèles de la première heure de Iyad ag Ghali, le chef de l'organisation terroriste. Les deux hommes vont contribuer ensemble à la montée en puissance du groupe qui a encore récemment montré toute

sa capacité de nuisance. Abou Abderahman Al-Maghrebi est considéré comme le cerveau de l'expansion d'Al-Qaïda au Sahel. C'est lui qui a réussi à unir les katibas du sud au sein du GSIM. C'est le deuxième personnage clé du groupe tué cette année après la mort de l'Algérien Djamel Okacha, alias Yaya Abou El-Hamame, c'était en février dernier.
(Médi-1, le 06-11-2019)

Florence Parly a annoncé à l'AFP que les forces françaises ont tué début octobre au Mali le Marocain Abou Abderahman Al-Maghrebi alias Ali Maychou considéré comme le numéro 2 et leader religieux du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans organisation djihadiste liée à Al-Qaïda. Selon la ministre française des Armées le djihadiste a été tué dans la nuit du 8 au 9 octobre en coordination avec les forces maliennes et un soutien américain, a-t-elle précisé dans l'avion qui la ramenait d'une tournée dans plusieurs pays de la région du Sahel où quelque 4 500 militaires français sont déployés dans le cadre de l'opération anti-djihadiste *Barkhane*.
(La voix de l'Amérique, le 06-11-2019)

Au Burkina Faso un député et trois autres personnes tués dans une embuscade...

Nouvelle attaque au Burkina Faso, Oumarou Dicko, le député-maire de Djibo, une ville à 200 kilomètres de la capitale a été tué ainsi que trois autres personnes dimanche, une attaque attribuée à des terroristes, selon les autorités. Oumarou Dicko était resté attaché à sa commune, même s'il vivait depuis un certain temps à Ouagadougou, il se rendait régulièrement à Djibo. Hier matin le député-maire est parti de Djibo pour revenir à Ouagadougou. Ses collègues de l'Assemblée nationale ne le reverront plus. Avec trois autres personnes, Dicko est tombé dans une embuscade. Ils ont été abattus à bout portant par des hommes armés non identifiés. Selon les témoins les assaillants qui ont laissé partir les passagers d'un bus, visaient principalement le maire. Ce dimanche Dicko est mort laissant derrière lui une commune encerclée par des groupes djihadistes.
(La voix de l'Amérique, le 04-11-2019)

Au moins dix morts après l'attaque d'un détachement de gendarmerie dans le nord du Burkina Faso...

Le Burkina Faso est une nouvelle fois en deuil aujourd'hui au lendemain d'une nouvelle attaque, la deuxième en 24 heures. Cinq gendarmes et au moins cinq civils ont été tués dans une attaque dans le nord du Burkina.
(Médi-1, le 05-11-2019)

Au Burkina Faso cinq gendarmes et au moins cinq civils ont été tués hier matin dans une attaque contre le détachement de gendarmerie de Oursi localité située dans le nord, près de la frontière malienne. Cette attaque survient la veille d'une rencontre à Ouagadougou du conseil des ministres du G5-Sahel dont le Burkina Faso assure la présidence sur la mise en œuvre des décisions prises lors d'un sommet extraordinaire tenu à la mi-septembre dans la capitale burkinabée.
(La voix de l'Amérique, le 05-11-2019)

Une quarantaine de morts après l'attaque d'un convoi d'une compagnie minière dans l'est du Burkina Faso...

Le bilan est encore provisoire. On parle de 37 morts et 60 blessés. Le convoi d'une compagnie minière est tombé dans une embuscade hier matin dans l'est du Burkina Faso. L'embuscade a eu lieu dans la province de Tapoa. Cinq bus transportant le personnel d'une mine d'or appartenant à la société canadienne Semafo roulent alors en direction de Boungou. À bord des véhicules également des entrepreneurs et des fournisseurs liés à la compagnie, c'est alors que le véhicule militaire qui roulait en tête du convoi saute sur un engin explosif et des hommes armés pour l'heure non identifiés ouvrent le feu sur deux des cars. L'endroit où s'est déroulée l'attaque est assez isolé. Le réseau téléphonique y est très limité et l'arrivée des renforts et des secours tarde à se mettre en place. Le bilan est lourd et pourrait encore évoluer parce qu'une soixantaine de travailleurs sont encore portés disparus. Dans la panique, ils sont sortis du bus pour tenter de prendre la fuite en courant, poursuivis par les assaillants.
(Médi-1, le 07-11-2019)

Ce sont les employés d'une compagnie minière canadienne qui ont été visés. Le véhicule militaire qui ouvrait le convoi fut le premier visé. Il a sauté sur un engin explosif. Puis les assaillants non identifiés

ont tiré sur deux des cinq autobus qui constituaient ce convoi transportant des employés de la mine d'or de Boungou, propriété de la compagnie canadienne Semafo des entrepreneurs et des fournisseurs. Les militaires ont riposté. Dans la panique, les civils sont sortis des bus et se sont dispersés dans la brousse. Selon nos confrères de *RFI* une soixantaine de personnes sont portées disparues.

(Radio Vatican, le 07-11-2019)

Amadou Koufa placé sur la liste américaine des terroristes...

Les États-Unis ont placé jeudi sur leur liste terroriste Amadou Koufa, le chef d'un groupe terroriste malien affilié à Al-Qaïda. Il est accusé d'avoir mené de multiples attaques dans le centre de son pays. Amadou Koufa, un prédicateur membre de la communauté peule est le chef de la katiba Macina active dans la région au nom du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans principale alliance djihadiste du Sahel. Selon le département d'État ce groupe est responsable de la mort de plus de 500 civils depuis deux ans. Parmi ces attaques figure une action simultanée contre l'état-major général des armées du Burkina Faso et l'ambassade de France à Ouagadougou en mars 2018 qui avait fait 8 morts et 85 blessés.

(La voix de l'Amérique, le 08-11-2019)

Neuf marins d'un cargo norvégien enlevés par des pirates présumés dans la rade de Cotonou, au Bénin...

Au Bénin, neuf marins d'un cargo norvégien ont été enlevés samedi en rade du port de Cotonou, la capitale économique, par des pirates présumés. Ce n'est qu'hier soir que les autorités portuaires et l'armateur l'ont annoncé. Le cargo *La Bonita* attendait de pouvoir décharger sa cargaison de gypse lorsqu'il a été attaqué. Tous les marins enlevés sont de nationalité philippine.

(La voix de l'Amérique, le 04-11-2019)

Quatre marins d'un navire grec enlevés par des pirates présumés au large de Lomé, au Togo...

Quatre marins - deux Philippins, un Grec et un Géorgien - d'un pétrolier ont été enlevés lundi au large de la capitale togolaise Lomé, lors d'une attaque menée par des pirates présumés, a annoncé la préfecture maritime togolaise. « Aux environs de 03h00 le navire tanker *Elka Aristotle*, battant pavillon grec a été attaqué à 10 nautiques, soit environ 18 kilomètres du port de Lomé par des individus armés » indique un communiqué de la préfecture maritime reçu par l'*AFP*. « La garde armée qui avait été embarquée à bord de ce navire a tenté de repousser les brigands, mais ces derniers ont réussi à s'enfuir en prenant quatre otages parmi les membres d'équipage : deux Philippins, un Grec et un Géorgien » précise le communiqué. « Un membre de l'escorte armée a par ailleurs été blessé par balle » a ajouté la marine togolaise sans préciser sa nationalité ». Alertée, la marine togolaise a immédiatement dépêché un patrouilleur et une vedette rapide sur zone à leur recherche avec l'appui d'avions français et togolais qui survolent en ce moment la zone. Une enquête a été ouverte par la gendarmerie maritime sous la direction du Parquet de Lomé. Les gardes-côtes grecs ont confirmé lundi dans un communiqué l'attaque par des hommes armés tôt ce matin alors qu'il était amarré à Lomé, au Togo, précisant que quatre des 24 membres de son équipage ont été enlevés. L'un est grec, deux philippins et l'autre géorgien.

(Africa Radio, le 04-11-2019)

L'ancien imam de Prague accusé de soutien au terrorisme...

Le procureur de la République a décidé de poursuivre l'ancien imam de Prague, Samer Shehadeh, ainsi que son frère et sa belle-sœur, pour soutien au terrorisme. Le dossier a été transmis au tribunal municipal de Prague et les accusés risquent une peine de quinze ans de prison s'ils sont reconnus coupables. M. Shehadeh est depuis novembre 2018 en détention provisoire. Selon les médias tchèques, il a été arrêté en Jordanie. D'après les enquêteurs, l'ancien imam de Prague s'est occupé du transfert de personnes et d'argent vers la Syrie. D'origine palestinienne, né à Prague et formé en Arabie saoudite, Samer Shehadeh a fait l'objet d'une enquête de la police tchèque à la suite d'indices témoignant de sa radicalisation.

(Radio Prague international, le 06-11-2019)

<http://twitter.com/renseignor>



Affaire ukrainienne : de nouvelles auditions confirmeraient les pressions de Donald Trump à l'encontre de Volodymyr Zelensky...

L'ambassadeur américain auprès de l'Union européenne a dit aux enquêteurs de la chambre des représentants qu'il en était arrivé à croire que l'aide militaire de quelque 400 millions de dollars ne serait pas débloquée si Kiev n'annonçait pas publiquement l'ouverture d'une enquête pour aider politiquement le président Donald Trump. L'ambassadeur Gordon Sundland est revenu sur son témoignage de mi-octobre. Il a affirmé avoir rencontré le 1er septembre à Varsovie un proche collaborateur du président ukrainien Volodymyr Zelensky pour lui signifier qu'il ne fallait pas s'attendre à cette aide américaine en l'absence de la déclaration publique contre la corruption dont il discutait depuis des semaines.

(La voix de l'Amérique, le 06-11-2019)

Le président américain Donald Trump voulait essentiellement que son homologue ukrainien Volodymyr Zelensky se présente devant un micro et prononce ces trois mots : enquête, Biden et Clinton. C'est ce qui ressort du témoignage de George Kent un haut responsable du département d'État devant les enquêteurs de la chambre des représentants. Les parlementaires démocrates cherchent à déterminer si M. Trump a tenté de lier à ces conditions une aide militaire américaine de quelque 400 millions de dollars à Kiev. L'objectif de cette enquête, une éventuelle procédure de destitution contre le président Trump qui dément et dénonce une chasse aux sorcières. Le diplomate américain s'est dit également préoccupé par un effort visant à initier à des fins politiques des poursuites préjudiciables à la primauté du droit en Ukraine comme aux États-Unis.

(La voix de l'Amérique, le 08-11-2019)

Des conseillers de la Maison-Blanche étaient inquiets des pressions de Washington sur Kiev bien avant l'appel de Donald Trump au président ukrainien. C'est ce qu'on apprend dans le cadre des auditions dans l'enquête pour la destitution du président américain. Des proches de Donald Trump auraient déclaré à une délégation ukrainienne à la Maison-Blanche que leur président serait reçu à Washington seulement s'il annonçait des investigations sur le démocrate Joe Biden.

(Radio Vatican, le 09-11-2019)

Aux États-Unis, deux ex-employés de Twitter accusés d'espionnage au profit de l'Arabie saoudite...

Deux anciens employés de *Twitter* et un Saoudien ont été inculpés aux États-Unis pour avoir fourni à Riyad des informations sur des utilisateurs du réseau social critiques envers la famille royale saoudienne, a annoncé mercredi la justice américaine.

(La voix de l'Amérique, le 07-11-2019)

La justice américaine a accusé d'espionnage deux anciens employés de *Twitter* au profit du gouvernement saoudien. L'acte d'accusation déposé à la cour fédérale de San Francisco étaye de manière détaillée les efforts des autorités saoudiennes à recruter de manière coordonnée des employés au sein de l'entreprise *Twitter* pour accéder aux données privées des dissidents. Les procureurs menant l'enquête ont indiqué que les accusés ont accédé à plus de 6 000 comptes depuis 2015. De nombreux journalistes et opposants au régime saoudien ayant plus de 1 million d'abonnés figuraient parmi les comptes visés. Par ailleurs, selon l'acte d'accusation, les employés dont la fonction initiale n'était pas de parcourir les données d'utilisateurs, auraient été récompensés avec des montres de luxe et des dizaines de milliers de dollars transférés sur leurs comptes bancaires. Les deux employés de *Twitter* recrutés par le gouvernement saoudien ont été licenciés après la révélation de l'affaire. L'un d'entre eux s'est installé en Arabie saoudite avec sa famille. L'autre a été placé en détention pour être traduit en justice.

(La voix de la Turquie, le 07-11-2019)

La justice américaine accuse deux anciens employés de l'entreprise *Twitter* d'avoir espionné pour l'Arabie saoudite. Les deux hommes, un Américain et un Saoudien, auraient profité de leur position pour récolter des informations sur des opposants au régime saoudien par l'intermédiaire de leur profil *Twitter*. Parmi les victimes de cet espionnage se trouverait notamment un journaliste célèbre pour ses prises de position critiques vis-à-vis de Riyad.

(Deutsche Welle, le 07-11-2019)

Participation sud-coréenne à un exercice multilatéral de sauvetage maritime au large de l'Australie...

La marine sud-coréenne va prendre part à l'entraînement multilatéral de sauvetage maritime qui se déroule du 4 au 15 novembre au large de l'Australie. Lancée en 2000 à Singapour, cette opération appelée *The Pacific Reach* (PACREACH-2019) vise à améliorer les capacités de sauvetage des sous-marins lors d'accidents et de renforcer la coopération entre les pays participants. La 8e édition mobilise six pays, à savoir la Corée du Sud, l'Australie, les États-Unis, le Japon, la Malaisie et Singapour. Le pays du matin clair y enverra un sous-marin de 1 200 tonnes baptisé *Yi Sun-sin*. Après la cérémonie d'inauguration qui se tient aujourd'hui, divers programmes sont prévus comme une formation sur les procédures de secours et un symposium médical. L'exercice maritime aura lieu ce vendredi. Les membres d'équipage du sous-marin *Yi Sun-sin* vont ensuite participer au 66e anniversaire commémoratif de la guerre de Corée qui se tiendra le 16 novembre au Victoria Park, situé en banlieue de Perth en Australie.

(KBS World Radio, le 04-11-2019)

Séoul et Washington envisageraient de suspendre le prochain exercice aérien conjoint *Vigilant Ace*...

La Corée du Sud et les États-Unis envisagent de suspendre l'exercice aérien *Vigilant Ace*, effectué conjointement chaque mois de décembre. Beaucoup misent sur une telle décision, compte tenu du fait que la Corée du Nord, qui s'y oppose, mène un dialogue avec l'administration américaine. Lancée en 2015 sous le nom *Pen-ORE*, cette manœuvre militaire rebaptisée *Vigilant Ace* et qui se déroule tous les ans à la fin de l'année, mobilise de nombreux avions de l'armée de l'air sud-coréenne et de l'US Air Force. L'éventuelle suspension de cet exercice sera tranchée aux alentours de l'ouverture d'une nouvelle réunion consultative sur la sécurité entre les deux alliés (SCM), prévue pour mi-novembre.

(KBS World Radio, le 04-11-2019)

Le format du prochain exercice aérien conjoint sud-coréano-américain revu à la baisse...

L'exercice aérien conjoint sud-coréano-américain prévu mi-novembre sera, finalement, d'une ampleur réduite. C'est ce qu'a confirmé, hier le département de la Défense des États-Unis. Le directeur adjoint de l'état-major interarmées américain a en effet expliqué que la manœuvre en question serait d'une envergure moindre que *Vigilant Ace*. Cet exercice aérien effectué annuellement entre 2015 et 2017, a été suspendu en 2018, afin de soutenir les efforts du dialogue avec la Corée du Nord. Mais si William Burn n'a pas indiqué le nombre d'effectifs ni d'avions mobilisés à cette occasion, il a précisé qu'ils seraient suffisants pour assurer la posture de défense de la part des deux alliés. Ces propos surviennent peu après que le pays communiste a publié un communiqué dénonçant les desseins de la Corée du Sud et des USA. Cela laisse entendre que Washington semble maintenir la base du dialogue en cours avec P'yongyang. Dans ce contexte, le secrétaire d'État adjoint des États-Unis pour l'Asie orientale et le Pacifique, David Stilwell, actuellement en tournée en Asie, a affirmé qu'il ne faudrait pas fixer de manière artificielle une échéance aux négociations nucléaires. Il s'agit de la première réaction américaine à l'égard du dirigeant nord-coréen Kim Jong-un, qui a récemment imposé un ultimatum d'ici la fin de cette année.

(KBS World Radio, le 08-11-2019)

Premier test réussi pour le missile de croisière de fabrication turque *Atmaca*...

Le premier missile de croisière naval de la Turquie, *Atmaca*, a été testé avec succès par le navire *TCG Kinaliada*. *Atmaca* est un système d'arme qui se distingue par sa portée, sa faible visibilité et sa grande précision. *Atmaca* qui est une munition guidée moderne pouvant être utilisée dans toutes les conditions météorologiques, est efficace contre les cibles mobiles et immobiles par ses capacités de mise à jour de la cible, d'annulation de la mission et de définition d'une nouvelle mission ainsi que par son système avancé de planification *3D routing*. Pour détruire sa cible avec la plus grande précision, *Atmaca* est équipé des sous-systèmes de localisation globale, d'unité de mesure inertielle, d'altimètre barométrique et d'altimètre de radar. Avec une portée de plus de 200 kilomètres, le missile est aussi une grande menace pour les cibles qui sont au-delà de la ligne d'horizon. *Atmaca* dont les travaux d'intégration sur les plateformes des forces navales turques sont en cours, sera intégré d'abord sur les corvettes de MILGEM. *Atmaca* remplacera les missiles *Harpoon* de fabrication américaine. ROKETSAN deviendra ainsi le fournisseur d'un système crucial qui constituera la force de tir des navires. Il n'y a

que très peu de missiles semblables à *Atmaca* dans le monde.
(*La voix de la Turquie, le 04-11-2019*)

P'yongyang sera prochainement en mesure de recourir à l'intelligence artificielle dans le cadre de ses activités militaires, selon le SIPRI...

La Corée du Nord pourrait, dans un proche avenir, recourir à la technologie de l'intelligence artificielle dans le cadre de ses activités militaires. C'est ce qu'a affirmé l'Institut international de recherche sur la paix de Stockholm (SIPRI) dans son 2e volume du rapport sur l'impact de l'intelligence artificielle sur la stabilité stratégique et le risque nucléaire - perspectives est-asiatique publié le mois dernier. Selon cette étude, le régime de Kim Jong-un consacre beaucoup d'efforts et d'investissements pour le développement de technologies liées aux réseaux de neurones artificiels, à la robotique, aux systèmes non habités et au cyberspace. Le rapport s'est surtout penché sur le renforcement de la capacité qu'a le royaume ermite à mener des cyberattaques. Sa conjugaison à l'IA pouvant paralyser les systèmes de contrôle de l'arme nucléaire de Washington. S'ajoute aussi la progression des techniques en matière de robot mobile autonome qui risque de servir à améliorer les véhicules aériens sans pilote (UAV). L'institut suédois indique que le régime communiste pourrait équiper des aéronefs et des sous-marins non habités d'ogives nucléaires. Il se veut cependant rassurant, cette possibilité demeurant infime, pour le moment, en raison des contraintes technologiques et de la difficulté à obtenir les pièces nécessaires, résultant des sanctions imposées par l'Union européenne. Par ailleurs, le SIPRI a évalué que Séoul était doté de bases économique et technique nécessaires permettant l'intégration de l'IA dans des systèmes non habités.

(*KBS World Radio, le 06-11-2019*)

La Russie étudierait un missile israélien non explosé du système *Fronde de David* afin de développer des contre-mesures...

Selon le journal israélien, *The Times of Israel*, l'armée russe aurait obtenu l'un des missiles de défense aérienne les plus perfectionnés d'Israël, *Fronde de David* (*David's Sling*). Selon les sources russes et chinoises les deux missiles du système de défense antiaérienne israélien *Fronde de David* tirés pour contrer les missiles SS-21 syriens, il y a 18 mois de cela, n'ont pas explosé, l'un étant tombé en mer, l'autre, ayant échoué en plein territoire syrien avant que l'armée syrienne ne s'en empare et ne le livre à la Russie. Pour le quotidien israélien qui se réfère aux sources armées sionistes, le fait que la Russie ait révélé cette information quelque 18 mois après les faits et que l'info soit de surcroît reprise par les sources chinoises n'est guère anodine. Le journal s'inquiète du message que cherche l'axe Moscou-Pékin à faire passer. Mais il y a plus. Plutôt que des risques de copie par les Russes et les Chinois de ce missile qui a raté sa première épreuve sur le champ de bataille, Israël se dit préoccupé d'un probable transfert de sa technologie à l'Iran ou au Hezbollah. Israël et les États-Unis auraient donc demandé à la Russie de rendre le missile. Le missile a raté sa cible lors de l'incident de juin 2018 et a été remis à la Russie par la Syrie, rapporte *Times of Israel*. Les scientifiques russes de la défense pourraient tenter d'en déduire les capacités de l'intercepteur afin de développer des moyens de contourner les systèmes de défense israéliens, ajoute le journal israélien qui rappelle que la Russie, mais aussi la Chine soutiennent le gouvernement Assad et que ce soutien pourrait s'avérer parfaitement nuisible dans le cadre de cette affaire. Cependant, ni les forces de défense israéliennes ni la Russie n'ont commenté cette information.

(*Press TV, le 07-11-2019*)

... CYBERESPACE ...

Les réseaux sociaux manipulés par de plus en plus de gouvernements africains, selon Freedom House...

De plus en plus de gouvernements africains manipulent les réseaux sociaux. C'est du moins ce qui ressort du rapport 2019 sur la liberté du Net publié par l'ONG Freedom House. Selon ce rapport de nombreux gouvernements utilisent les informations disponibles sur les médias sociaux pour traquer leurs opposants. C'est le cas notamment au Zimbabwe où le gouvernement a fait voter des lois qui lui permettent de surveiller les citoyens et de suivre leurs agissements en ligne. Par ailleurs des opposants africains ont été victimes d'un virus qui a affecté leur téléphone portable lié à la messagerie cryptée *WhatsApp*. Ce virus permettait d'avoir accès au contenu des messages échangés par la personne qui en était la victime.

(*Deutsche Welle, le 05-11-2019*)

Un rapport de l'ONU dénonce les nombreuses violations de l'embargo sur les armes imposé à la Libye...

La Jordanie, les Émirats arabes unis partisans du maréchal Khalifa Haftar et la Turquie soutien du gouvernement du Premier ministre Fayed Al-Sarraj ont violé l'embargo sur les armes imposé depuis 2011 à la Libye. C'est ce qui ressort d'un rapport confidentiel d'experts de l'ONU chargés de son contrôle. Selon l'AFP les Émirats arabes unis, par exemple, sont soupçonnés d'avoir utilisé des avions bombardiers au profit des troupes du maréchal Haftar. Mais le rapport n'établit pas clairement leur implication dans le bombardement d'un centre de détention de migrants dans la banlieue de Tripoli le 2 juillet, bombardement qui avait fait une cinquantaine de morts.

(La voix de l'Amérique, le 08-11-2019)

En Corée du Sud mise à l'eau d'une frégate destinée à la marine des Philippines...

Sur le chantier de Hyundai Heavy Industries à Ulsan, une cérémonie officielle a été organisée aujourd'hui pour la mise à flot d'un nouveau navire de la marine philippine, l'*Antonio Luna*. À cet événement ont participé des personnalités clés des deux pays comme le président de l'Administration sud-coréenne du programme d'acquisition de la défense (DAPA), Wang Jung-Hong et le ministre philippin de la Défense, Delfin Lorenzana. Le navire, baptisé au nom d'un héros national de la Perle des mers d'Orient, est la seconde des deux frégates dont le contrat de construction avait été décroché par l'entreprise sud-coréenne auprès de la marine des Philippines en 2016. En mai dernier, la mise à l'eau de la première, baptisée *José Rizal*, a été célébrée. À cette occasion, le ministre philippin et le patron du constructeur naval ont signé un mémorandum d'entente (MOU) selon lequel Hyundai obtient l'exclusivité concernant le projet d'études et la construction des nouveaux patrouilleurs commandés par Manille.

(KBS World Radio, le 08-11-2019)

Renseignor
le Renseignement ouvert par la radio

Renseignor est une lettre hebdomadaire publiée par Isabel Intelligence

www.isabel-intelligence.org

en partenariat avec le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R)

www.cf2r.org

Directeur de la publication, directeur de la rédaction : Alain Charret – direction@renseignor.com

Comité de rédaction : Julia Charret, Eric Denécé, Yves-Marie Peyry – redaction@renseignor.com



Créé en 2000, le Centre Français de Recherche sur le Renseignement (CF2R) est un Think Tank indépendant qui a pour objectifs :

- Le développement de la recherche académique et des publications consacrées au renseignement et à la sécurité internationale.
- L'apport d'expertise aux parties prenantes, aux politiques (décideurs, administration, parlementaires, médias, etc.).
- La démystification du renseignement et l'explication de son rôle auprès du grand public.

Centre Français de Recherche sur le Renseignement
148 rue de l'Université – 75007 Paris
Tel.: 01 78 42 26 67